Document generated on 08/06/2025 7:15 a.m.

Études littéraires africaines

DEBLAINE (Dominique) et ABDELKADER (Yamna), dir., *Transmission et théories des littératures francophones. Diversité des espaces et des pratiques linguistiques.* Presses Universitaires de Bordeaux, 2008, 428 p. – ISBN 978-2-86781-512-6

Kusum Aggarwal

Number 32, 2011

L'enfant-soldat : langages & images

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1018657ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1018657ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)
2270-0374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Aggarwal, K. (2011). Review of [DEBLAINE (Dominique) et ABDELKADER (Yamna), dir., *Transmission et théories des littératures francophones. Diversité des espaces et des pratiques linguistiques.* Presses Universitaires de Bordeaux, 2008, 428 p. – ISBN 978-2-86781-512-6]. *Études littéraires africaines*, (32), 168–170. https://doi.org/10.7202/1018657ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

nouveaux titres depuis 2003, reprise en 2008 par l'éditeur Pearson, la collection, 50 ans après ses débuts, tente aujourd'hui de répondre aux nouveaux défis posés par un contexte mondial bouleversé et avec des écrivains africains dispersés qui n'accepteront pas tous d'être encartés orange et *paperback*. Tous ceux qui analysent les faibles tentatives francophones d'hier et d'aujourd'hui ne pourront lire cet ouvrage passionnant sans mesurer toutes les étapes manquées pour qu'une telle histoire se réalise en langue française.

■ Dominique RANAIVOSON

DEBLAINE (DOMINIQUE) ET ABDELKADER (YAMNA), DIR., *TRANSMISSION ET THÉORIES DES LITTÉRATURES FRANCOPHONES. DIVERSITÉ DES ESPACES ET DES PRATIQUES LINGUISTIQUES.* PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX, 2008, 428 P. – ISBN 978-2-86781-512-6.

Constituant les actes du colloque international « Littératures, langues et cultures francophones : espaces et enjeux de la transmission » tenu à l'Université de Bordeaux-3 pour célébrer l'année francophone en France à l'occasion du centenaire de Léopold Sédar Senghor (2006), cet ouvrage prône, comme principe directeur, une conception glissantienne de la francophonie. Le romancier et poète antillais Daniel Maximin, responsable du festival *Francofffonies !*, en explicite la teneur dans les termes suivants : « La Francophonie culturelle, née dans les années 40, est en ce sens, depuis longtemps, une pratique de dialogue culturel libre et égal, bien au-delà de l'image négative de relations politico-économiques contraintes qui définit trop souvent la Francophonie institutionnelle » (p. 9). Les contributeurs sont donc conviés à apporter une réflexion sur la place et les enjeux de la transmission des littératures francophones, et cela surtout à la lumière des expériences de recherche, d'enseignement et de production francophones réalisées dans les différentes aires culturelles et linguistiques. Dans le même temps, l'ouvrage accorde une attention toute particulière aux modes et aux moments du discours ainsi qu'aux modalités de leur réception. Les études sont précédées d'une préface et de textes de Maïssa Bey, d'Aymen Hacan et de Max Rippon qui, en refusant les pièges identitaires, revendiquent le droit de « franchir les frontières assignées, codifiées, reconnues » (p. 31).

Les analyses privilégient deux axes de réflexion. Le premier, et certainement le plus copieux, prend acte de la présence mondiale des littératures francophones, désormais matière d'enseignement en France, au Portugal, en Hongrie, mais aussi au Brésil, au Cameroun,

à la Guyane et en Polynésie. À ce propos, Christiane Chaulet-Achour fait découvrir, à la faveur de sa large expérience personnelle, les contrastes caractérisant la réception de Frantz Fanon en France et en Algérie ; elle remarque, en outre, que la relecture de Fanon que propose Edward Saïd est à même de renouveler la critique fanonienne. Costa Héloïsa Brito de Albuquerque affirme l'intérêt de la conception glissantienne de « la poétique de la relation » pour l'enseignement des littératures francophones dans le cadre du Français langue étrangère (FLE) à Sao-Paulo. Erzsébet Hanus précise la situation des études francophones en Hongrie. À travers l'étude de cas particuliers, l'ouvrage éclaire également les fondements politiques, idéologiques et linguistiques de la transmission de la francophonie à travers le monde. Ainsi, Maria Garcia Mar observe les ambiguïtés qui caractérisent la réception des littératures africaines d'expression française en Catalogne, région dont le nationalisme linguistique empêche toute identification avec ces littératures dominées qui épousent, sans complexe, la langue des dominants. Philipe Motet soulève les contradictions d'une conception portée à privilégier les critères identitaires et plaide en faveur d'« une lecture poétique » des créations francophones. Ce bilan nécessite aussi que l'on s'attarde sur les nouvelles tendances dans le domaine de la francophonie : Peggy Pacini étudie les écritures francophones de la Nouvelle-Angleterre, qui se signalent par leur précarité dans une zone linguistique où domine l'anglais, et Maria Savic réalise une radioscopie du roman québécois contemporain à partir de quatre jeunes écrivains.

Le deuxième axe de réflexion est davantage théorique et porté surtout à mesurer les implications de nouveaux concepts pour l'étude des littératures francophones. La remarquable étude de Michel Beniamino analyse les stratégies de positionnement adoptées par des jeunes créateurs africains dont l'attitude rétive à l'égard de la francophonie est formulée au nom d'une universalité de la littérature. François Provenzano décrit les linéaments du projet francophone ainsi qu'il se précise dans le cadre de trois congrès internationaux pour l'extension de la langue française tenus au début du siècle dernier. Carmen Husti, pour sa part, se livre à une interrogation sur la validité de certains concepts théoriques – féminisme, postmodernisme et postcolonialisme – pour une interprétation de la littérature africaine francophone.

L'ouvrage présente donc un panorama riche et touffu de la francophonie ainsi que des contextes dans lesquels s'opère la transmission des littératures francophones de par le monde. À ce titre,

ces études représentent certes une ressource utile. Mais sa force fait aussi sa faiblesse : ce livre finit par faire l'effet d'un patchwork constitué d'unités dispersées. Cette impression est renforcée par la conception proprement littéraire de la francophonie que l'on cherche à privilégier au détriment de la part jouée par l'histoire et la politique dans l'élaboration de ces littératures issues de la colonisation.

■ Kusum AGGARWAL

DIOP (PAPA SAMBA), *GLOSSAIRE DU ROMAN SÉNÉGALAIS*. PARIS : L'HARMATTAN, 2010, 752 P. – ISBN 978-2-296-11508-8.

Une première édition, en 2 volumes, de ce livre alors intitulé *Glossaire socio-linguistique du roman sénégalais 1920-1986*, avait paru initialement chez Iko-Verlag à Francfort en 1995. Cet ouvrage de référence pour les chercheurs dans le domaine des littératures francophones de l'Afrique sub-saharienne fournit un vaste répertoire de mots et d'expressions en langues africaines qui figurent dans le roman sénégalais et dont la signification demeure largement inaccessible au lecteur étranger. Il ne s'agit cependant pas là d'un exercice mécanique : comme le précise l'introduction, ce travail est l'aboutissement d'une importante réflexion théorique sur le statut de la littérature africaine. À rebours des théories structuralistes prônant l'autonomie du texte littéraire, de la dissociation de l'herméneutique textuelle par rapport aux savoirs historiques et philologiques, Papa Samba Diop inscrit sa démarche dans la nécessité impérieuse de la prise en compte du substrat culturel et linguistique du texte littéraire, cela justement en raison de la particularité des littératures africaines de langue française, qui sont issues d'« une situation de *diglossie* » (p. 6), et de l'imbrication de langues et de cultures éloignées les unes des autres. En somme, il s'impose, aux yeux du critique sénégalais, d'expliciter la dimension anthropologique du roman, dimension qui participe pleinement, selon lui, à la sémantique du texte littéraire.

L'ouvrage s'ouvre sur une « nomenclature » destinée à fournir les informations nécessaires – abréviations, signes, correspondances phonétiques – afin d'en faciliter l'usage. Cette introduction est suivie d'un classement alphabétique du corpus romanesque constitué au total de soixante-six romans recouvrant quasiment tout un siècle, depuis *Les Trois Volontés de Malic* (1920) d'Ahmadou Mapaté Diagne, *Le Réprouvé* (1925) de Massylla Diop, *La Violation d'un pays* (1927) de